

[Text]

In that light, does NORAD really contribute significantly to a deterrence in the threats you have just referred to? Moreover, in the scale of priorities of Canada and the United States, where does NORAD stand in terms of being updated and improved in the immediate future?

Cmdre Edwards: I believe General Mackenzie would be the appropriate person to answer that question.

Gen Mackenzie: First of all, with respect to the question of deterrence, as the briefing tried to show, it is not any one measure which contributes to the overall air defence system. It is a combination of all of the sensors, the detection devices and the weaponry, which, in fact, makes that contribution to deterrence. It is perfectly true to say that in particular the Cadin-Pinetree Line is an outdated facility. This is actually being studied at this time by both Canada and the United States in order to determine what kind of replacement system might follow on.

The range of options is wide. It could go all the way to a space-based system, which would entirely replace those ground installations. However, I believe it is fair to say that in respect of the technology for such a system it would be premature to anticipate that such a system could be established within the next 10 to 15 years. So some action would have to be taken to update the present system.

It is also, therefore, evident that an interim system of some sort will be required and it is that interim system which is being looked at by both Canada and the United States. It could be composed, as the briefing outlined, of the combination of this OTH-B, which would update the detection and control system, together with perhaps an updated Distant Early Warning Line, for example, with additional and updated radars to fill in the gaps in the northern area.

Senator McElman: May I ask a general question, Mr. Chairman? If our witnesses could put themselves in Russian shoes and adopt Russian heads at the moment, if they wanted to begin military operations, where would they attack?

Adm Allan: Mr. Chairman, I would like to try to answer that question. If you will excuse me, I do not think that they would like to try to commence military operations as an action in itself. They would be led to conclude that military operations would be a method of achieving their objective, based on the development and need for that objective as the world situation evolves and opens avenues for them to exploit.

If we could take a stable world for a moment, it is rather doubtful, in my mind, that the Soviets would try to find military ways and means as a primary method of achieving their objective; they would rather, in my opinion, pursue socio-economic methods. They would build, and have built, a tremendous defence capability in order to exploit, primarily in a non-military fashion, their influence in third world areas. But their military capability gives them more options subtly to lay the power of that force visibly open to those who could be

[Traduction]

Par conséquent, NORAD constitue-t-il une véritable dissuasion face aux menaces auxquelles vous venez de faire allusion? En outre, dans l'échelle des priorités du Canada et des États-Unis, où se situe NORAD lorsqu'il s'agit des perfectionnements et des améliorations à apporter dans un avenir immédiat?

Cmdre Edwards: Je crois que le général Mackenzie serait mieux en mesure de répondre à cette question.

Gen Mackenzie: Concernant tout d'abord la question de la dissuasion, ce n'est pas, comme le mémoire essaie de le démontrer, une mesure qui contribue au système global de défense aérienne. C'est une combinaison de divers éléments qui joue un rôle de dissuasion: les radars de guet, les dispositifs de détection et tout l'arsenal. Il est tout à fait vrai de dire, en particulier, que le réseau Pinetree d'intégration de la défense aérienne du continent nord est désuet. Actuellement, et le Canada et les États-Unis étudient cette question afin de voir quel système pourrait remplacer ce réseau.

Les choix sont variés. On pourrait même installer un système de stations spatiales qui remplacerait entièrement les installations terrestres. Cependant, il me semble juste de dire que, sur le plan technique, on ne peut prévoir l'établissement de ce système au cours des dix ou quinze prochaines années. Il faudrait par conséquent prendre les mesures afin de perfectionner le système actuel.

De toute évidence, il faut donc un système provisoire qui est actuellement étudié par la Canada et les États-Unis. Comme le mémoire le précise, ce système pourrait comprendre, des radars trans-horizon à réflexion troposphérique, qui permettrait de perfectionner le système de détection et de contrôle, et éventuellement un réseau avancé d'alerte, réseau modifié qui serait doté notamment de radars additionnels et perfectionnés afin de combler les lacunes dans la région septentrionale.

Le sénateur McElman: Monsieur le président, permettez-moi de poser une question d'ordre général. Si nos témoins pouvaient se mettre à la place des autorités soviétiques et penser comme eux pour l'instant, quel objectif attaqueraient-ils, s'ils voulaient entreprendre des opérations militaires?

Adm Allan: Monsieur le président, j'aimerais essayer de répondre à cette question. Sauf votre respect, je ne crois pas qu'ils voudraient commencer des opérations militaires par une action concrète comme telle. Ils seraient amenés à conclure que des opérations militaires constitueraient une méthode d'atteindre leur objectif, selon la conception et le besoin de cet objectif au fur et à mesure que la situation mondiale évolue et leur offre des débouchées qu'ils pourraient exploiter.

Si le monde actuel était stable, je douterais que les soviétiques essaieraient de trouver des moyens militaires pour satisfaire leur objectif; d'après moi, ils essaieraient de trouver des moyens socio-économiques. Comme ils l'ont déjà fait, ils se doteraient d'un potentiel de défense énorme afin d'exploiter essentiellement d'une façon non militaire, leur influence dans les pays du Tiers monde. Leur potentiel militaire leur donne cependant plus de possibilités de montrer subtilement leur force à ceux qui peuvent être convaincus de travailler aux eux afin de satisfaire leurs désirs socio-économiques.